

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 138 (1993)
Heft: 9

Vorwort: Les médias, une machine de guerre?
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ERSCHLOSSEN EMDDOK
MF 437 12426

Sommaire

RMS/Septembre 1993

Pages

Editorial

Les médias, une arme de guerre? 3

Commandement

Nos amis les chefs
Lt-col Pierre G. Altermath 6

Doctrine

Propos sereins sur notre cavalerie
Div Denis Borel 13

Instruction

Nouvelle instruction au combat de localité
Lt Alexandre Mossu 17

Armement

Le fusil à pompe
Cap Alain Baeriswyl 21

Expériences de guerre

Les services spéciaux en Indochine (1)
Philippe Raggi 29

Compte rendu

Les femmes dans les forces armées
Br Jean Della Santa 33

Histoire

Les généraux de la Révolution et de l'Empire de Franche-Comté (3)
Robert Dutriez 37

Revue des revues

Vicki Graf 48

Les médias, une machine de guerre?

Les médias conditionnent aussi bien les opinions publiques que les responsables politiques ou militaires, car les techniques de transmission en temps réel permettent d'informer en même temps les dirigeants et les téléspectateurs. Deux ans après la fin de l'opération «Tempête du désert», la chaîne CNN a pu annoncer une attaque de Bagdad par des missiles *Cruise* avant le porte-parole du Pentagone! Les *reality-show*, les *docu-drama* ont revivifié une télévision dont on annonçait déjà l'agonie. Certains sujets, certaines façons de les présenter attirent plus le public que d'autres: les bons contre les méchants, les pollueurs contre les écolos, les scénarios-catastrophes, voilà la trame d'un succès assuré. Avant tout, il faut plaire!

La désinformation, l'information même deviennent des «machines de guerre» face auxquelles il s'avère difficile de trouver des parades. Les événements de la place Tiananmen n'auraient pas eu lieu si toutes les télévisions ne s'étaient pas trouvées sur place à l'occasion de la visite de Gorbatchev à Pékin. La guerre du Golfe, comme l'intervention en Somalie sont devenues des «évén-

ements militaro-médiatiques». Les journalistes, qui se trouvent aussi bien auprès des Serbes, des Croates, des Bosniaques ou des Slovènes deviennent des éléments actifs dans le conflit qui ravage l'ex-Yougoslavie. Pourtant, qui a parlé de leur rôle dans le déclenchement des atrocités et de la purification ethnique?

«La manipulation, disait Paul Virilio dans *Globe hebdo*¹, réside (...) dans le fait d'avoir une information dans le temps où l'événement a lieu. La désinformation nouvelle, c'est la saturation d'*information live*, le fait d'être constamment sous le feu d'événements qui se produisent ailleurs et qui viennent parasiter la vie quotidienne. (...) Sans retard, cela veut dire sans réflexion. Et c'est d'une certaine manière une torture de l'opinion publique, car cette dernière n'est plus appelée à se faire une opinion mais simplement à réagir, un peu comme à des électrodes quand on torture quelqu'un.»

Via des opinions publiques quotidiennement «électrocutées», les médias exercent d'énormes pressions sur les responsables qui risquent de prendre hâtivement des décisions lourdes

¹Ce texte doit beaucoup à une interview de Paul Virilio, parue dans *Globe hebdo* 24 février - 2 mars 1993.

de conséquences, surtout en politique étrangère. Il existe une contamination de la classe politique par le médiatique. Le plus bel exemple, Bernard Kouchner !

«Aujourd'hui, un homme d'Etat qui passe à la télévision ne s'adresse pas à ses mandants, à ses électeurs uniquement. Il s'adresse à tous, c'est-à-dire à personne. Il y a une usure, un affaiblissement du message politique parce qu'il doit être réduit au point d'être entendu par tous. L'homme poli-

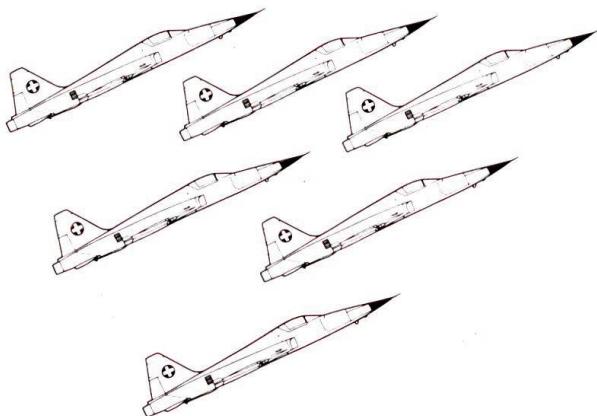
tique ne dit plus ce qu'il pense, il dit ce que le média impose. (...) C'est une affaire particulièrement dangereuse parce que, le message politique ne passant plus par le texte (...), tout le monde entend ce qui est dit à la télévision, se fait immédiatement une opinion, mais personne ne réagit sur le fond (...).»

Comment améliorer l'information? Les médias ne s'intéressant qu'à l'effet d'annonce, ne rapportant que des faits divers sans jamais les situer, il faudrait

favoriser l'avènement des «surjournalistes»; certains n'ont-ils pas lancé le surréalisme? Ils s'attacheraient moins à la dimension opératoire de l'information, mais se trouveraient à cheval entre le «fait-diversier» et l'historien qui se situe, lui, dans la très longue durée. Le récent bombardement du centre des services de renseignements à Bagdad aurait mérité, pour un «surjournaliste», un espace de temps d'au moins un mois...

Colonel Hervé de Weck

La «Winterthur», elle aussi, doit ses performances exceptionnelles à l'efficacité de ses collaborateurs.



winterthur

De nous, vous pouvez attendre plus.